



Jésus, qui enseignait dans le Temple, s'écria :
« Vous me connaissez ? Et vous savez d'où je suis ? Je ne suis pas venu de moi-même : mais il est véridique, Celui qui m'a envoyé, lui que vous ne connaissez pas. Moi, je le connais parce que je viens d'auprès de lui, et c'est lui qui m'a envoyé. »
On cherchait à l'arrêter, mais personne ne mit la main sur lui parce que son heure n'était pas encore venue. »
Jn 7, 28-30

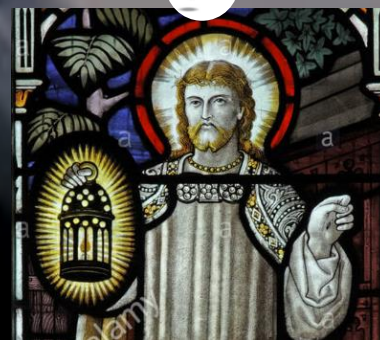


Le Seigneur est ma lumière
et mon salut

<https://www.youtube.com/watch?v=HuUXRfxZNBV>



Dans cet évangile, les oppositions nous déroutent : Jésus va à Jérusalem secrètement et pourtant il enseigne ouvertement dans le Temple ; on cherche à l'arrêter alors que la foule voit en lui le Messie ; on sait d'où vient Jésus, le fils du charpentier de Nazareth mais pas le Messie... C'est là que tient le mystère : connaissance et méconnaissance de Jésus... il est bien plus que ce que l'on sait de lui. Notre connaissance bute sur la méconnaissance fondamentale de Celui qui l'a envoyé. C'est à partir de ce point-source – pour l'heure, un point aveugle – que toute la connaissance peut en être réélaboree : en accueillant la révélation du Père et de son dessein de salut qu'apporte Jésus, nous pouvons apprendre à connaître l'envoyé (qui, à la ressemblance du Père, poursuit son œuvre) et à nous connaître nous-mêmes comme créés à son image. Demandons au Seigneur la grâce de voir en nos frères bien plus que ce qu'ils ne nous révèlent : ils sont à l'image de Dieu, aimables comme l'est Jésus. Aimer son prochain, c'est déjà lui annoncer que le Seigneur est notre lumière et notre salut.



Jésus, lumière du monde
Challacombe church, DEVON / détail de vitrail

RDV
AUJOURD'HUI
18H00



Une bénédiction "Urbi et Orbi" exceptionnelle ce vendredi

Le Pape organise ce vendredi 27 mars à 18h un temps de prière suivi d'une bénédiction eucharistique "Urbi et Orbi", afin d'offrir une occasion de vivre avec foi et espérance ce temps d'épreuve pour toute l'humanité.

#restezchezvous

La crise où nous sommes nous met tout à l'envers. Habituellement, c'est de sortir au contraire dont il est question. Mais là c'est de demeurer, d'habiter chez soi. Chose parfois bien difficile pour mille raisons justes, y compris le chagrin ô combien lourd d'avoir des proches et des amis gravement malades, mourants. Mais ce douloureux sentiment d'inutilité devient aujourd'hui un combat collectif, une vraie solidarité, en faveur de la vie de tous.

Il y a tous ceux qui sont dehors pour nous. Soignants, éboueurs, caissières, boulangers, cuisiniers, agriculteurs, informaticiens, magasiniers, livreurs, chauffeurs. Et bien d'autres que j'oublie. Tous ces gens que nous applaudissons avec raison tous les soirs. Habituellement, ils nous sont pour la plupart absolument invisibles, parfois même ils nous énervent parce qu'ils ne vont pas assez vite, ou ne font pas bien, à nos yeux.

Conscience vive et marquée de **gratitude** que nous ne sommes rien sans les autres. Tous ceux-là. Nos sociétés individualistes, nos vies trop habituées à chercher comment réussir contre l'autre, seuls, trouvent aujourd'hui leur impasse. Car sans eux, aucun de nous ne pourrait ainsi rester chez lui et espérer sortir vivant demain.

#Restezchezvous, restons chez nous et pensons à eux tous, pour nous tous.